

# MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

## Le cardinal Kasper annonce une réforme révolutionnaire sur la famille par le pape François

By Francesca de Villasmundo on March 17th, 2016

Le [nom du cardinal Kasper](#) est lié au récent synode sur la Famille : « connu pour ses idées ultra-progressistes dans la lignée de [Hans Küng](#), adepte de la fusion des religions », il a œuvré au cours de débats synodaux pour que l'interdiction de la communion pour les divorcés-remariés soit levée par l'Église.

Le pape François avait, en 2014, émis un éloge appuyé de la théologie du cardinal Kasper, rapporteur du consistoire sur la famille :

« Et je voudrais remercier [le cardinal Kasper], parce que j'ai trouvé une théologie profonde, et une pensée sereine dans la théologie. Cela fait plaisir de lire une théologie sereine. J'ai aussi trouvé ce que disait saint Ignace, ce sensus Ecclesiae, l'amour de la Mère Église... Cela m'a fait du bien et il m'est venu une idée – excusez-moi Éminence si je vous fais rougir – mais l'idée est que cela s'appelle « faire la théologie à genoux. Merci. Merci. »

C'est dire si François apprécie les idées innovantes défendues par le cardinal Kasper.

Lundi soir 15 mars, une rencontre était organisée au Real Collegio de Lucca, ville italienne, entre le cardinal Kasper et le journaliste vaticaniste Raffaele Luise autour d'une conversation libre sur le livre qu'ils ont écrit ensemble : « *Testimone della misericordia, Il mio viaggio con Francesco* » (Témoin

de la Miséricorde, mon voyage avec François). Le journal [Il tirreno](#) en a fait un compte-rendu instructif.

Au cours de la soirée le cardinal a, en effet, divulgué une nouvelle... révolutionnaire :

« Dans peu de jours (le 19 mars) un document d'environ 200 pages sortira dans lequel le pape François s'exprimera définitivement sur les thèmes de la famille affrontés durant le dernier synode et en particulier sur la participation des fidèles divorcés et remariés à la vie active de la communauté catholique. Ce sera le premier pas d'une réforme qui, après 1700 ans, fera tourner la page à l'Église. » « Nous ne devons pas répéter, a-t-il continué, des formules du passé et se barricader derrière le mur de l'exclusivisme et du cléricalisme, l'Église doit vivre avec son temps et savoir l'interpréter. »

« Dans ce sens, a continué le cardinal allemand, il sera essentiel de réévaluer le rôle de la femme qui devra avoir la possibilité d'accéder aussi à des positions clés dans la vie administrative de la Curie et des diocèses. Dans la Curie romaine existe un dicastère sur la famille d'où les femmes sont absentes. Cela doit changer, les femmes sont un élément fondamental de la famille. »

Le journaliste Raffaele Luise, l'autre protagoniste de cette rencontre, a affirmé : « Ce que nous avons eu la chance d'entendre ce soir à Lucca d'un membre éminent de la Curie est révolutionnaire. »

Si c'est eux qui disent que c'est révolutionnaire, nous sommes prêts à les croire.

Et si ce que dévoile le cardinal Kasper est vrai, l'Église conciliaire abandonnera encore un pan du peu de doctrine catholique qui lui reste. Pour en abandonner un autre ensuite. Et encore un autre... Jusqu'à ce qu'il n'y est plus rien de catholique en son sein, peut-être ! N'envisage-t-il pas déjà, ce cardinal progressiste, des changements radicaux sur la place de la femme au sein de la Curie ?

La révolution conciliaire ne semble pas prête de s'arrêter...

Francesca de Villasmundo

## Un ambassadeur américain homosexuel dénoncé par les évêques de République Dominicaine

By Juan d'Olivar on March 17th, 2016

James Wally Brewster, ambassadeur américain homosexuel en République Dominicaine, et son « compagnon » Bob Satawake

La Conférence des évêques catholiques de République Dominicaine a dénoncé, dans un communiqué officiel publié le 14 mars 2016, l'activisme politique ouvertement homosexuel de l'ambassadeur américain, James Wally Brewster.

Les évêques ont exigé des autorités de l'île de présenter « une protestation formelle » devant le gouvernement américain. Les prélats ont manifesté « la consternation et la préoccupation de la population concernant les actions de l'ambassadeur des Etats-Unis depuis son arrivée dans le pays ».

« Pendant les dernières années, nous avons vu Monsieur l'ambassadeur dépasser constamment les limites de ses fonctions, démontrant peu de respect envers les usages et coutumes de notre société, violant et la Constitution de la République et la Convention de Vienne sur les Relations Diplomatiques régie par la diplomatie internationale en vigueur et qui fut ratifiée par les Etats-Unis et la République Dominicaine », ont-ils dénoncé.

La Conférence des évêques a déclaré que M. Brewster « s'approche de nos enfants, dans les écoles publiques et privées, dans des tournois sportifs et autres activités pour la jeunesse, en exhibant Monsieur Bob Satawake comme son époux ».

Les prélats ont également ajouté : « ce couple est en train de confondre notre jeunesse et nos enfants en présentant un modèle de famille qui est déformé. En agissant ainsi, ils ridiculisent l'autorité de nos lois ».

Cependant, ces évêques imbibés du relativisme du concile Vatican II, au lieu de rappeler la position de l'Église sur l'homosexualité, n'ont pas pu s'empêcher d'écrire, à la fin du communiqué, qu'« ils ne protestaient pas contre la personne de l'ambassadeur ni de son compagnon, ni contre leur condition d'homosexuels, mais plutôt contre l'abus de pouvoir dans sa façon d'agir, ce qui est contraire à ses compétences en tant qu'ambassadeur ».

## **Mère Teresa, « un exemple universel, au niveau de Nelson Mandela et de Desmond Tutu » sera « canonisée » le 4 septembre prochain**

By Francesca de Villasmundo on March 16th, 2016

La décision est prise : le pape François l'a annoncé au cours du consistoire public, tenu mardi 15 mars 2016. Mère Teresa sera « canonisée » le dimanche 4 septembre prochain. La cérémonie se

tiendra place Saint-Pierre et non en Inde comme l'avaient demandé les évêques du pays.

Parce que Mère Teresa est « *un exemple universel. Au niveau de notre Swami Vivekananda, du Mahatma Gandhi, de Nelson Mandela et de Desmond Tutu.* » explique son ami, Navin Chawla. De confession hindoue, écrivain, haut fonctionnaire au Ministère de la communication de New Delhi et un des plus célèbres biographes de la religieuse, il a fréquenté Mère Teresa pendant 23 ans et continue à soutenir son œuvre envers les plus démunis. Il est resté rigoureusement hindou et tient à le rappeler. Et tient à rappeler que Mère Teresa refusait de faire de l'apostolat catholique auprès des pauvres d'Inde.

Dans une interview accordée à [Vatican Insider](#), il témoigne d'une Mère Teresa devenue une figure emblématique de la nouvelle religion issue du concile Vatican II qui prône le salut par toutes les religions et donc une « *évangélisation* » qui bannit les conversions au catholicisme.

A la question du journaliste sur le sujet : « *Jusqu'à peu de temps, Mère Teresa a été accusée par les fondamentalistes hindous des Rss et par des militants du Bjp, aujourd'hui au gouvernement, d'avoir de force converti beaucoup de pauvres au christianisme, même quand ils étaient malades, sur le point de mourir, ou des orphelins à adopter.* » il répond : « *Il n'existe même pas un seul témoignage qui confirme ces inventions. Elle n'avait aucun besoin de convertir. Parce que, pour elle, l'enfant pauvre abandonné dans la rue était Jésus. Le lépreux était Jésus. Le moribond était Jésus. Il n'y avait aucun besoin de convertir quelqu'un qui était déjà Jésus.* »

Réflexion du journaliste : « *Une vision panthéiste et un peu hindou, pour dire la vérité.* »

Oui, paroles de vérité. Mais paroles qui en disent long sur la grande générosité de cette religieuse mais qui nient à Mère Teresa une sainteté catholique. Conciliaire, certainement, mais pas catholique !

Francesca de Villasmundo

## **Conférence de presse intégrale du cardinal Barbarin sur les accusations de silence sur des cas de pédophilie**

By Xavier Celtillos on March 15th, 2016

Conférence de presse intégrale du cardinal Barbarin sur les accusations de silences sur des cas de pédophilie.

A lire également l'article de MPI sur le sujet : [Qui veut la tête du cardinal Barbarin ?](#)

## **Qui veut la tête du cardinal Barbarin ?**

By Xavier Celtillos on March 15th, 2016

Qui veut la tête du primat des Gaules ? [MPI a déjà fait savoir son opposition à ce cardinal peu orthodoxe et à la ruse doctrinale assez poussée](#) : sous un vernis de conservatisme, [le cardinal Barbarin est un des plus progressiste de l'épiscopat français](#), et très en cour dans le Vatican du pape François.

Mais voilà le cardinal pris dans les filets d'une étrange histoire de pédophilie qu'il n'aurait pas dénoncée. La coquille semble pourtant vide : des faits prescrits, qui remontent à de très nombreuses années alors qu'il n'était pas encore en poste, et deux plaintes qui arrivent de façon très concomitantes sur un silence dont on ne voit pas l'intérêt qu'y aurait eu l'archevêque de Lyon dont l'attitude à ce sujet a toujours été exemplaire.

La presse s'en empare : télévision, radio, journaux. Le premier ministre qui évoque le souhait d'une démission, sans prononcer le mot. Tout le système politico-médiatique semble tout à coup vouloir et exiger la tête de Philippe Barbarin. Et ce, du jour au lendemain, avec une hargne trop bien coordonnée pour qu'elle soit verteuse. Etrange.

MPI n'est pas dans le secret des loges, et nous n'avons de certitude sur la raison de ce lynchage prémédité : mais il n'est pas interdit de penser que l'on peut y voir encore la main des lobbys LGBT qui se vengent de l'opposition affichée du cardinal Barbarin au mariage pour

tous. Il est assez amusant d'ailleurs de voir [que des torchons comme Libération qui firent la promotion de la pédophilie déversent aujourd'hui leur haine de l'Eglise pour un soit disant silence sur une affaire...de pédophilie](#) ! *Libération* en nouveau parangon de ligue de vertu, tout arrive !

La vengeance est un plat qui se mange froid. C'est la même opposition à la loi Taubira [qui avait valu au rabbin Gilles Bernheim de se voir dénoncé pour ses différentes fraudes littéraires et de diplômes](#), malgré tous [les gages de bien pensance qu'il avait pu donné au système](#). Qu'on se le dise, il n'est pas bon de s'opposer au [plan de destruction des bétonneurs de l'équerre](#).

Xavier Celtillos

## Une Pâques aux couleurs des immigrés : le pape François leur lavera les pieds le Jeudi Saint

By Francesca de Villasmundo on March 15th, 2016

La première année de son pontificat, il avait été, pour la Messe et le lavement des pieds du Jeudi Saint, dans une prison pour mineur, le Casal del Marmo, où il avait lavé les pieds d'une jeune fille musulmane, l'année suivante dans un centre pour handicapés et anciens, où pareillement il avait lavé les pieds d'un musulman, et l'an dernier dans la fameuse prison romaine de Rebibbia.

Depuis le 21 janvier 2016, [il a modifié, par un décret, le rite liturgique du Jeudi Saint](#) : les femmes seront admises, dorénavant, à présenter leur auguste pied au prêtre officiant. Geste révolutionnaire, le lavement des pieds rappelant celui effectué par le Christ à ses apôtres qui étaient 12 hommes.

Pour sa quatrième célébration du Jeudi Saint, qui adviendra le 24 mars prochain, le pontife François a décidé qu'il célébrera, cette fois-ci, la messe «in coena Domini» avec le traditionnel mais devenu révolutionnaire lavement des pieds, en compagnie des « réfugiés et « migrants » d'une structure d'accueil romaine.

Jour solennel de la vie liturgique de l'Eglise catholique, le Jeudi Saint est devenu, sous l'ère bergoglienne, et grâce à la complicité de médias complaisants, un manifeste socialisant et gauchiste, où immigration, injustice sociale, féminisme, ont la part belle.

Tous les moyens sont bons, même les plus sacrés, pour révolutionner et réformer l'humanité à travers le prisme d'une idéologie utopiste et chimérique, progressiste et folle, d'une société déterminée par les concepts de liberté, égalité et fraternité. Idéologie qui envoûte le pape argentin.

Francesca de Villasmundo

## Le sort d'Asia Bibi s'obscurcit

By Francesca de Villasmundo on March 15th, 2016

Le sort d'Asia Bibi, la jeune mère de famille pakistanaise et chrétienne se complique et s'obscurcit. Emprisonnée depuis 6 ans au Pakistan pour blasphème envers l'Islam, condamnée à mort en première instance, décision qui sera confirmée en appel, elle est en attente d'un verdict définitif devant la Cour Suprême.

Lors de son procès, elle avait obtenu le soutien du gouverneur du Pendjab Salman Taseer, qui sera alors assassiné le 4 janvier 2011 par son propre garde du corps. Condamné à mort, son assassin, Mumtaz Qadri, a été exécuté le 29 février dernier. Et est devenu un héros et un martyr pour les groupes islamistes pakistanaïes.

La haine et la vengeance envers Asia Bibi a décuplé au sein de ces groupes qui ont décidé, selon les rapports des services secrets pakistanaïes, de tuer la jeune chrétienne. Les autorités policières ont signalé ces risques accrus envers sa sécurité et ont renforcé la surveillance de la cellule de la condamnée.

Certains leaders religieux ont demandé la vie d'Asia Bibi et, rapporte le [Vatican Insider](#), selon une source policière citée par les médias pakistanaïes, la tête de la jeune femme aurait été mise à prix pour une importante somme d'argent : 50 millions de roupies, soit environ 470 mille dollars.

Asia Bibi ainsi que ses familiers courent donc aujourd'hui un danger encore plus grave que par le passé. De nouvelles mesures de sécurité très restrictives ont été mise en place : seul son mari a le droit de la rencontrer dans sa cellule, elle doit cuisiner ses propres repas pour prévenir des empoisonnements. Les gardes responsables de sa sécurité ont été soigneusement contrôlés et sélectionnés pour garantir leur fidélité à l'État pakistanais.

Dans sa cellule d'isolement, où elle se morfond dans l'attente d'un verdict qu'elle espère clément, condamnée à mort injustement grâce à la loi anti-blasphème qui permet aux islamistes de traîner devant les tribunaux bien des chrétiens, Asia Bibi vit un véritable martyr parce qu'elle est catholique dans un pays musulman.

Francesca de Villasmundo

## Reprise du procès Vatileaks 2 : monseigneur Balda en prison

By Francesca de Villasmundo on March 14th, 2016

Monseigneur Ángel Lucio Vallejo Balda et son amante Francesca Immacolata Chaouqui, tous deux nommés l'organisation des structures économiques et administratives du Saint-Siège (COSEA) par le pape François

Véritable « association de malfaiteurs » au sein du Vatican, ils voulaient tout simplement [réaliser la volonté du pape François](#) en divulguant à l'extérieur des informations et documents réservés sur des scandales financiers du plus petit état du monde.

Deux journalistes, Gianluigi Nuzzi (le journaliste du premier Vatileaks qui a éclaboussé Benoit XVI) et Emiliano Fittipaldi, deux religieux, Monseigneur Lucio Vallejo Balda, prêtre espagnol, et Nicolas Maio, collaborateur du monseigneur. Une consultante italo-marocaine sulfureuse, Francesca Immacolata Chaouqui, sont au banc des accusés du procès Vatileaks 2 qui a repris samedi 12 mars 2016, à huit clos, devant le Tribunal de l'État de la

Cité du Vatican, après plusieurs mois interruption.

Coup de théâtre au cours de l'audience : le principal accusé, monsignor Balda, qui était aux arrêts domiciliaires au Collège des Pénitents depuis décembre, a été de nouveau enfermé en prison au Vatican. La magistrature vaticane en a décidé ainsi puisque l'inculpé se serait rendu coupable de tentatives de falsification des preuves en violant l'interdiction de communiquer avec l'extérieur.

De son côté, Francesca Immacolata Chaouqui, l'autre protagoniste de ce Vatileaks 2, a demandé par une lettre écrite au pape François de pouvoir être libéré « du secret pontifical » pour pouvoir exercer pleinement son droit à la défense .

Les débats reprennent lundi 14 mars. Mais déjà, les deux journalistes ont témoigné de leur satisfaction samedi :

« Pendant ces trois mois [d'arrêt du procès, ndr], a souligné Emiliano Fittipaldi, des choses importantes sont arrivées : dans mon livre j'écrivais que Bertone [le cardinal Bertone, ndr] avait reçu 200 mille euros du Bambin Gesù pour la réfection de son appartement et [maintenant il en a restitué 150 mille](#) ; j'écrivais que Pell [le cardinal Pell, ndr] avait de sérieux problèmes pour des présomptions d'avoir couvert des prêtres pédophiles et aujourd'hui, en effet, [il a demandé pardon pour ne pas avoir fait assez](#) ; enfin, j'écrivais sur les coûts élevés et injustifiés pour les béatifications et exactement il y a deux jours le [Pape a publié un document](#) avec lequel il revoit les normes pour empêcher des dépenses folles pour les causes. »

Francesca de Villasmundo

## Nullités de mariage : le pape en première ligne pour chaperonner les nouvelles unions

By Francesca de Villasmundo on March 13th, 2016

Le pape François en visite à la Rote romaine

Nullité de mariage : sujet qui a fait couler beaucoup d'encre, a provoqué bien des débats et de discussions après, lors du dernier Synode sur la famille. François avait pris tout le monde de cours en promulguant, [avant la deuxième session de ce Synode innovant, deux Motu Proprio Mitis Iudex Dominus Iesus et Mitis et Misericors Jesus](#) mettant en place de nouvelles procédures canoniques concernant les nullités de mariage. Façon de couper l'herbe sous les pieds des quelques défenseurs de l'indissolubilité du mariage, hostiles à toute réforme laxiste dans le domaine. Façon détournée d'instituer « [un divorce catholique](#) ».

Quelques mois après, samedi 12 mars 2016, cité du Vatican : le pape François a tenu personnellement à expliquer à des participants à un cours de formation de la Rote romaine, un des trois tribunaux de l'Église catholique, l'évolution des procédures afin qu'« *elles soient reçues et approfondies par les responsables des Tribunaux ecclésiastiques, pour rendre un service de justice et de charité aux familles* . » Sous couvert de miséricorde, le pape demande aux juges et magistrats d'accepter et d'exécuter docilement cette réforme matrimoniale, [véritable coup porté à l'indissolubilité du mariage chrétien](#).

Si le pape a témoigné son admiration pour « *ceux qui, dans des conditions difficiles, restent fidèles au lien sacramentel. Ces témoins de la fidélité matrimoniale doivent être encouragés et donnés en exemple à imiter. Ils sont courageux, non ?* » dans la pratique il facilite les séparations en demandant aux membres des Tribunaux de porter une attention spéciale aux personnes qui sont « séparées » et « vivent une nouvelle union » , « leur participation

à la communauté ecclésiale » étant au centre de ses préoccupations.

« *La charité et la miséricorde, outre la réflexion sur l'expérience, ont poussé l'Église à se rendre encore plus proche de ses enfants* » qui « *souvent sont opprimés par le doute de savoir si [leur mariage] était valide ou non* » a-t-il affirmé, tout en rappelant que [l'objectif de la réforme du Synode sur la Famille](#) est celui d'aider les personnes « *qui ont vécu une expérience matrimoniale malheureuse* ». Car « *l'Église est mère et veut montrer à tout le monde le visage du Dieu fidèle à son amour, miséricordieux et toujours capable de redonner force et espoir* ».

C'est à toute la crédibilité du sacrement de mariage et à la fidélité catholique que porte atteinte le pape François en relativisant l'importance de l'indissolubilité de l'union sacramentelle, en favorisant « *un divorce catholique* » et en acceptant comme inéluctables, dans les faits, les remariages.

Ce n'est pas l'Église, mère, qui veut montrer à tout le monde le visage du Dieu fidèle à son amour qui est à la source de cette révolution anti-familiale mais l'esprit du monde auquel s'assujettit le pape argentin.

Francesca de Villasmundo

## L'appel de Hans Küng au pape François : abolir le dogme de l'infaillibilité pontificale

By Francesca de Villasmundo on March 13th, 2016

Le théologien « catholique » suisse, le [père Han Küng](#), vient de publier « *un appel urgent au pape François pour qu'il permette d'ouvrir un débat impartial sur l'infaillibilité du pape et des évêques* » paru sur le National Catholic Reporter des États-Unis et repris par [Vatican Insider](#).

« *Acceptez cette documentation complète et permettez un débat libre, sans préjugés et ouvert dans notre église sur toutes les questions non résolues ou*

*étouffées qui sont liées au dogme de l'infaillibilité. Ainsi, l'héritage problématique du Vatican depuis 150 ans pourrait être affronté avec honnêteté et ajusté conformément à la sainte Écriture et à la tradition œcuménique. Ce n'est pas un relativisme trivial qui mine le fondement éthique de l'Église et de la société. Mais ce n'est pas non plus un dogmatisme impitoyable et abrutissant ne jurant que par la lettre qui empêche un renouvellement complet de la vie et de l'enseignement de l'Église, et bloque des progrès sérieux dans l'œcuménisme. Et il ne s'agit certainement pas de moi voulant, à titre personnel, avoir raison. C'est le bien-être de l'Église et celui de l'œcuménisme qui sont en jeu. » a-t-il écrit à François dont il s'était réjoui de l'élection. » Le meilleur choix possible » avait-il affirmé le lendemain de l'ascension de Jorge Maria Bergoglio au trône pontifical.*

Grand progressiste, influencé doctrinalement, lors de sa formation de séminariste, par le pasteur et théologien protestant Karl Barth, et des auteurs comme Lubac ou Hegel, ce qui fait qu'il enseigne et défend une théologie plus protestante que catholique, professeur de théologie condamné par Rome en 1979, sans pour autant que sa chaire universitaire à la faculté de Tübingen lui soit enlevée, expert au Concile Vatican II, Hans Küng est connu pour ses positions radicales en faveur d'un œcuménisme absolu et d'[une réforme globale de l'Église catholique tant au niveau doctrinal que pastoral](#).

Admirateur de Luther, il plaide auprès de François, pour un nouvel *aggiornamento* de l'Église catholique, calqué sur le corpus doctrinal du révolutionnaire protestant. Dans sa ligne de mire depuis longtemps : le dogme de l'infaillibilité pontificale. Luther en son temps n'avait-il pas contesté la primauté de Pierre sur l'Église ? Dans un article paru en septembre 2013 sur le journal italien *La Repubblica* et publié en France par *Le Monde*, [« Un pontificat à l'épreuve des changements »](#), il se positionne

également comme un fervent défenseur du mariage des prêtres, de l'ordination des femmes, et de nouvelles normes disciplinaires très laxistes et libérales pour les fidèles.

Pour le théologien « catholique » pimenté protestant Küng, dédogmatiser l'Église est primordial tout comme l'ouvrir à une « nouvelle pastorale » adaptée aux nouvelles mœurs des peuples, issues de la banalisation de l'homosexualité, du divorce, de l'avortement. Dans tous ces domaines qui lui tiennent à cœur, il est exact que François a été « le meilleur choix possible ». Au nom de la pastorale prise comme un absolu, une primauté, Bergoglio se permet de raboter le peu de doctrine catholique qui subsiste dans l'Église conciliaire. D'où peut-être cette audace de Küng, qui se trouve en bonne compagnie, pour lui demander « un débat libre, sans préjugés et ouvert dans notre église sur toutes les questions non résolues ou étouffées qui sont liées au dogme de l'infaillibilité. »

Pourtant sur la question de l'infaillibilité, sous le pape Paul VI la Congrégation pour la Doctrine de la Foi avait émis, le 15 février 1975, l'avertissement suivant à propos de deux ouvrages de Küng *L'Église et L'infaillibilité ? Une interrogation :*

*« C'est pourquoi, afin qu'il ne subsiste pas de doutes sur la doctrine professée par l'Église catholique, et pour que la foi des chrétiens ne soit nullement obscurcie, cette S. Congrégation, rappelant la doctrine du Magistère de l'Église exposée dans la Déclaration *Mysterium Ecclesiae*, déclare : Les deux ouvrages susdits du professeur Hans Küng contiennent certaines opinions qui, à des degrés divers, s'opposent à la doctrine de l'Église catholique devant être professée par tous les fidèles. Nous retiendrons seulement les suivantes, particulièrement importantes, sans vouloir porter pour le moment de jugement sur certaines autres opinions défendues par le professeur Küng. Est contraire à la doctrine définie par le premier Concile*

*du Vatican et confirmée par le Concile Vatican II l'opinion qui, pour le moins, met en doute le dogme de foi de l'infaillibilité dans l'Église ou le réduit à une certaine indéfectibilité fondamentale de l'Église dans la vérité, avec la possibilité d'errer dans les sentences dont le Magistère de l'Église enseigne qu'elles doivent être crues définitivement. Une autre erreur qui affecte gravement la doctrine du professeur Küng concerne son opinion sur le Magistère de l'Église. En effet, il n'exprime pas la notion vraie du Magistère authentique selon laquelle les évêques sont dans l'Église « les docteurs authentiques, c'est-à-dire revêtus de l'autorité du Christ, qui prêchent au peuple à eux confié la foi qui doit régler sa pensée et sa conduite. »*

Et avait fini par lui interdire, du moins en théorie, l'enseignement de la théologie.

Un demi-siècle après, la révolution conciliaire, s'appuyant sur une théorie de l'évolution adaptée au fait religieux, a bazaré la saine doctrine et la saine théologie au profit [d'une doctrine et d'une pastorale qui changent](#) au gré du temps, des nouvelles habitudes de vie, des mœurs modernes. Ce qui était moralement mauvais hier peut devenir, à l'avenir, moralement bon. Une encyclique approuvée dans le passé devient obsolète dans le présent.

Tout est soumis au jugement de l'homme nouveau, d'une philosophie moderne, tout évolue, rien n'est stable ni immuable. Les concepts d'autorité et d'infaillibilité, comme tous les autres, sont à même donc d'être réévalués. Logique. Dogme ou pas dogme. De toute façon pour ces théologiens modernes rien ne peut être fixe à jamais.

La demande récente de Hans Küng au pape argentin est dans la logique de Vatican II : ce n'est qu'un des fruits pourri de cet esprit en rupture avec la Tradition, de cet anti-Syllabus, de cette révolution conciliaire à saveur protestante que [François embrasse](#) résolument.

Notons, cependant, que bien que ce ne soit pas l'intention de Hans Küng qui

veut changer le dogme quitte à l'abolir tout bonnement, cette notion immuable de l'infailibilité pontificale a besoin d'être clarifiée pour être expliquée convenablement aux catholiques. Les âmes qui cherchent la Vérité ne peuvent qu'être émues et leur intelligence blessée en ces temps d'apostasie où l'on voit des papes conciliaires favoriser l'hérésie. Malheureusement, les théologiens, prêtres, laïcs, qui étudient, essaient de comprendre, ce mystère d'iniquité sous l'angle de l'infailibilité pontificale aboutissent à des analyses contradictoires.

C'est donc une clarification du dogme par l'Église catholique, Mère de sagesse, qui est nécessaire. Mais cela sera impossible tant que celle-ci restera occupée par la secte conciliaire qui, depuis Vatican II, encourage l'ambiguïté, l'incertitude, l'équivoque, le changement, le doute,... l'hérésie.

Francesca de Villasmundo

## La Grande Loge d'Espagne répond à son « Vénérable Frère Gianfranco », le cardinal Ravasi, proche du pape François

By Xavier Celtillos on March 12th, 2016

Le cardinal Ravasi, Président du Conseil Pontifical de la Culture

Le cardinal Ravasi, Président du Conseil Pontifical de la Culture [avait écrit le 16 janvier 2016 à ses « chers frères maçons »](#). C'est lui qui avait [participé en Argentine à un culte idolâtre intitulé « Pacha Mama »](#) et [salué la mémoire de David Bowie, homosexuel et transexuel revendiqué et icône de l'anti-culture...](#) tout un programme !

La grande loge d'Espagne, obédience la plus influente dans ce pays, vient de lui répondre, le nommant « Vénérable Frère Gianfranco », c'est à dire s'adressant à lui non seulement comme à un initié, mais qui plus est comme à un Maître maçon...ce dont personne ne doute !

« Le cardinal nous tend une main fraternelle, en nous

*appelant « Frères ». Un titre qui revient à quiconque entre dans notre ordre. Le Cher Frère apprenti tend, comme dans toute école initiatique, vers la vertu que le maître a déjà atteinte. Les écoles initiatiques exigent une conversion de ceux qui tendent toujours plus haut. Lorsque l'apprenti est reconnu comme maître des maîtres et choisi pour diriger les travaux de la Loge, auxquels il invite tous les membres, il cesse d'être appelé « Cher Frère ». Sa nouvelle qualité, Vénérable Frère, a la même signification pour l'Église et pour la franc-maçonnerie : il est d'une vertu pure et immaculée. Tel est l'idéal maçonnique. Vénérable Frère Gianfranco, merci pour ce geste courageux, qui ouvre un espace d'harmonie fraternelle. Comme tous les Vénérables, appelez au travail » [Traduction benoit-et-moi.fr](#)*

C'est ce peu catholique cardinal Ravasi qui avait aussi accueilli Julia Kristeva lors de l'ignoble réunion interreligieuse d'Assise organisée par Benoît XVI en 2011 ; elle fut présentée comme étant la « représentante des non croyants humanistes ». Mme Julia Kristeva écrit régulièrement dans les revues maçonniques et intervient régulièrement lors de colloques organisés par la Secte.

L'infiltration maçonnique au Vatican est connue depuis fort longtemps, voici qu'avec le pape François elle peut s'étaler au grand jour. Ce qui est somme toute plutôt dans l'ordre des choses puisque [c'est la pensée maçonnique qui a triomphé à Rome depuis le concile Vatican II](#) et son nouvel humanisme oecuméniste, et plus encore, [depuis le Synode sur la famille qui a légitimé les divorcés-remariés](#).

## Nouvelle vidéo du pape François : « Pour les enfants et les familles en difficulté »

By Xavier Celtillos on March 12th, 2016

La nouvelle vidéo de l'intention du mois de mars du pape François a été publiée : de prime abord, rien de scandaleux. Des scènes de misère et des enfants dans le malheur, sur lesquelles la voix du pape François vient se superposer :

*La famille est l'un des biens les plus précieux de l'humanité, mais n'est-elle pas la plus vulnérable ? Quand la famille n'est pas protégée et que commencent les difficultés de type économique, de santé, de tout genre, les enfants grandissent dans des circonstances difficiles. Je veux partager avec vous, avec Jésus mon intention du mois : pour que les familles en difficulté reçoivent le soutien nécessaire et que les enfants puissent grandir dans des environnements sains et sereins.*

Dans la bande son, on peut entendre des coups assésés, et une femme qui pleure ? Sans doute une dénonciation de la violence conjugale et de ces dissensions qui minent nombre de familles. Mais là s'arrête cette vidéo.

Ce problème ici, [contrairement à celle du mois de janvier](#), ne réside pas dans ce qui y est dit que dans ce qui n'est pas dit. Car s'il est normal de dénoncer la violence conjugale et son lot de malheur, comment ne pas être étonné, alors que partout dans le monde surgissent des législations instaurant la dénaturation du mariage par les duos homosexuels, le pape n'en dit pas un mot. Pourtant c'est bien aujourd'hui l'attaque principale qui est menée contre la famille. Pas un mot non plus sur le féminisme, l'individualisme, la contraception, le divorce, autant de mots qui détruisent de façon bien plus large et bien plus massive le mal que dénonce le pape.

En réalité il y a fort à craindre que le pape n'utilise le mot famille au sens large, incluant la réalité dite des « familles recomposées » : s'il est bien

certain que le pape considère le divorce comme un mal, c'est plus par rapport à l'aspect humain et social de la peine qu'il déclenche. C'est cette pensée [que l'on a pu observer tout au long du Synode sur la famille où la pape et une majorité d'évêques n'ont eu de cesse de vouloir donner une légitimité aux divorcés-remariés.](#)

Le contenu même de cette vidéo le confirme : on y parle de circonstances difficiles », de « difficultés de type économique, de santé, de tout genre », etc. Mais on n'y parle pas de Dieu, de sa volonté créatrice d'un homme et d'une femme, de l'indissolubilité du mariage, du devoir des époux d'amener les âmes de leurs enfants près Dieu pour les aider à atteindre une éternité heureuse. Il n'y a là rien d'étonnant lorsque l'on sait [que le pape François a, entre autre, refusé de s'opposer publiquement à la Loi Cirinna qui visait à instituer un mariage homosexuel en Italie.](#)

Cette vidéo est celle d'un pape qui ne parle pas de Dieu – hormis l'évocation du nom de Jésus au moment de l'intention, d'un pape qui refuse de mettre les mots adéquats sur ce qui mine réellement la famille. Une communication insuffisante dans ce qui est dit, et mauvaise par ses absences, le tout dans [une approche entièrement naturaliste.](#)

## L'ancien grand rabbin ashkénaze d'Israël, cheville ouvrière du syncrétisme religieux, est poursuivi pour corruption

By Pierre-Alain Depauw on March 11th, 2016

Yona Metzger, ancien grand rabbin ashkénaze d'Israël, a comparu jeudi devant le tribunal de district de Jérusalem à l'ouverture de son procès pour corruption.

Ce rabbin est accusé de fraude, tentative de fraude, blanchiment d'argent et subornation de témoin. Il aurait notamment perçu 8 millions de shekels (1,8 million d'euros) de pots-de-vin. Sur

demande de ses avocats, l'audition a été ajournée au 4 juillet.

Yona Metzger avait démissionné en juillet 2013 de sa fonction de grand rabbin ashkénaze d'Israël à la suite de la divulgation des soupçons de corruption et de vol qui pesaient à son encontre,

« *Israël compte deux grands rabbins, un ashkénaze et un séfarade, qui gèrent notamment les tribunaux rabbiniques et la régulation du code alimentaire prescrit aux croyants juifs et qui ont la haute main sur les mariages et les divorces entre juifs.* », précise *Times of Israël*.

Le rabbin Yona Metzger était une cheville ouvrière des dialogues inter-religieux menant au syncrétisme religieux souhaité par le nouvel ordre mondial.



Le grand rabbin Metzger avec le pape Benoît XVI



Le grand rabbin Metzger avec l'imam Chalghoumi



Le grand rabbin Metzger avec le Dalaï Lama



Le grand rabbin Metzger avec le cardinal Tauran